

QUÉBEC.—Seriez-vous assez bon de mettre dans votre journal, pour remercier saint Antoine de Padoue, plusieurs grâces qu'il m'a accordées, entre autres celle-ci. Mon jeune frère était parti de chez nous sans laisser aucun avertissement. Sachant cela, je me suis recommandé à saint Antoine de me donner des nouvelles où il était allé. Le même soir j'ai appris qu'il était parti pour Montréal pour s'engager dans un *cirque*. Ayant promis à saint Antoine beaucoup, grand'messe et plusieurs gros pains, je me décidai de partir le même soir pour aller le retrouver. Ce fut le lendemain, après quelques heures de recherche, que je le rencontrai, surpris de me voir à sa rencontre. Après quelques explications de sa conduite il consentit à s'en revenir au toit paternel.

Mille actions de grâces au bon saint Antoine qui lui-même me dirigea dans cette grande ville où il était impossible de retrouver où il était. *L. J., abonné.*

ROCHES-ÉLÉER, N. Y.—Mon beau-frère n'ayant eu rien à faire depuis longtemps, j'ai promis que, dans le cas où il obtiendrait une bonne position permanente, je le ferais publier dans votre petit *Messenger de Saint-Antoine*. Le bon Saint a exaucé mes prières au delà de toute attente. *C. M. Y.*

LOWELL, MASS.—Un père et une mère de famille, de Lowell, Mass., M. Frs Lat. et Mme O. Bourg., étant tous deux dangereusement malades, une neuvaine en l'honneur de saint Antoine fut faite à leur intention, avec promesse d'insertion dans le *Messenger*. Quelques jours après la neuvaine, leur état commença à s'améliorer, et maintenant ils vaquent à leurs occupations. Honneur et hommage à saint Antoine ! *X.*

ST-J. DE B.—Mon enfant, gravement malade d'une affection de la moelle épinière et condamné par les médecins, a été guéri dès le deuxième jour d'une neuvaine en l'honneur de saint Antoine. Mille